

# A Ker André c'est une pitié

085\_01\_2020\_0039  
EA-02431 3  
02321 - Enceintes

A Ker André c'est une pitié  
J'entends toutes les jeunes filles pleurer  
Elles pleurent le cœur en gage  
De marins engagés  
Qui ont laissé pour gage  
Des petits mariniers

Adieu la belle, moi je m'en vais  
Puisque mon bâtiment s'en va  
Je m'en vais faire un tour  
De *Prer* jusqu'à Toulon  
Tu m'écriras la belle  
Si c'est fille ou garçon

Non mon bel ange je t'écrirai pas  
Puisque ton bâtiment s'en va  
Je laisserai à ma mère  
Ce petit innocent  
Et j'irai t'y rejoindre  
A bord de ton bâtiment

Mais non la belle si tu m'aimais  
Chez ton père tu resterais  
Tu trouverais peut-être  
Quelque marin nigaud  
Qui pourrait t'épouser  
Sans connaître ton défaut

Quand même que je vivrais cent ans  
Jamais marin sera mon amant  
T'as fait grossir ma taille  
Et pâlir ma couleur  
Et moi pauvre fillette  
J'ai perdu mon honneur

Ton honneur si tu l'as perdu  
C'est que la belle tu l'as bien voulu  
Il fallait rester sage  
Auprès de ta maman  
Ne point venir le soir  
Après moi dans les champs

Mais dans les champs si j'ai été  
Ce n'est que toi qui m'as entraîné  
Me parlant de mariage  
Devant tous mes parents  
Et maintenant grand lâche  
Tu me laisses en abandon

Le mariage si j't'ai promis  
C'est pourquoi la belle que je t'ai pas pris  
Il tire de sa bourse  
De cinq à six-cents francs  
Et tiens voilà trop bête  
Pour toi et ton enfant

0195\_1999\_limouzin  
Cahier manuscrit Limouzin, Saint-Gilles-sur-Vie, 1908

saisie Marie-Pierre Baron